Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 32 (1986)

Heft: 1

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

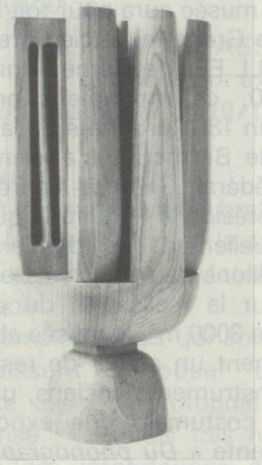
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les arts en images

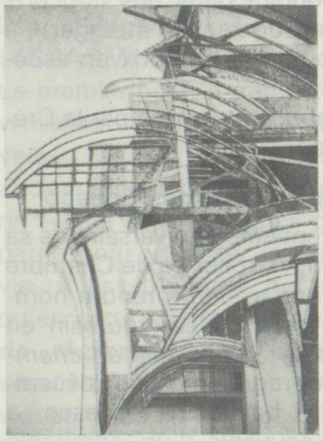
par Edmond Leuba

CONDÉ

Après quelques incursions dans d'autres techniques (bronze et résines synthétiques), ce sculpteur est revenu à celle qu'il préfère, donc qui lui convient le mieux : le bois, dont il sait magistralement tirer les ressources optimales ; servi par une pensée d'une rigueur exemplaire et un métier sans faille, il exalte aisément toute la beauté de ce noble matériau.
Articulées ou non, simples ou complexes, souvent orientées autour d'un axe de symétrie, ses sculptures apportent à l'environnement un élément d'équilibre statique remarquable.



« Les cloisons », chêne,



Orsay, gouache.

MEYSTRE

Toujours fidèle à sa discipline thématique, le peintre a choisi cette fois-ci la charpente métallique de l'ex-gare futur musée d'Orsay et se livre à des délices architecturales imaginaires ; car si le point de départ de ses œuvres est constitué par des dessins réalistes pris sur le motif, l'aboutissement résulte d'un travail de superposition de leur calque et d'un tri arbitraire. Ainsi ses toiles échappent-elles au monde réel pour accéder à celui du rêve.

Rien de figé ou de mécanique dans ces droites et ces courbes s'entrecroisant pour former une nouvelle ossature. Nous sommes là en plein onirisme et combien appréciable.

Esther BRUNNER

Une seule grande et belle toile, où la préoccupation se révèle d'ordre plastique, témoigne de son activité picturale entre 80 et 82. Ses œuvres nouvelles paraissent un effort pour transcender cette recherche et déboucher sous un symbolisme ésotérique un peu « troublant ». Une réalité quelque peu déguisée se mêle à des formes géométriques créant un climat hétérogène dont on a du mal à déchiffrer la signification. Peut-être faudrait-il s'y appliquer davantage ?

Cercles volants au vent, acrylique,

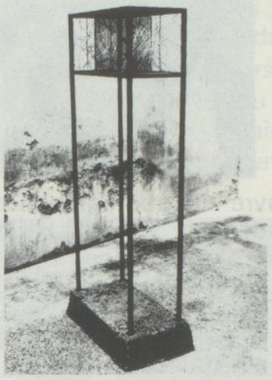
Birmanie,

Myriam PLETNER

Un monde pictural situé à la limite de la figuration ; une grande aisance dans la composition et l'option colorée, une technique habile aux transparences et aux empâtements de l'acrylique. Beaucoup de personnages et l'on se souvient du goût du peintre pour les masques, qui souvent, devenus visages et traités en graphique, font un clin d'œil à l'expressionnisme. Peinture affirmée, ne craignant pas la dissonance et dont on aime jusqu'à certaines proximités grinçantes.

Hans ZWEIDLER

Sa recherche actuelle semble dominée par l'orientation d'axes de direction colorés sur des fonds clairs ; le blanc joue un rôle de plus en plus important dans la composition et introduit la notion d'espace dans ses œuvres jadis baroques (dominante des courbes) et très compactes. Cette aération est certainement le résultat de sérieuses études. On pourrait rattacher le peintre au groupe des Musicalistes tant est évident ici le goût du rythme, de l'harmonie et d'une discipline contrapuntique.

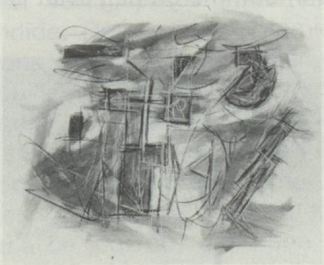


Michael GROSSERT

Que de possibilités créatrices chez ce sculpteur dont on connaissait les statues abstraites et polychromées et qui semble actuellement délaisser la quête uniquement plastique et se tourner vers l'objet et qui, d'autre part, se révèle un peintre à part entière, satisfaisant à toutes les exigences de l'abstraction lyrique, à la limite de l'informel ; que de qualités dans les grandes gouaches où les couleurs les plus éclatantes voisinent heureusement en se juxtaposant où s'imbriquant. Et quel sûr métier dans les lithographies jumelées entre le réel et l'imaginaire.

Antoine PONCET

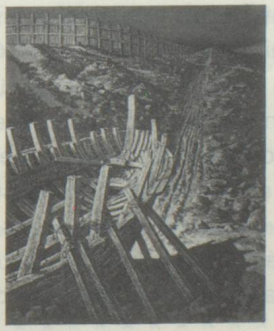
Toujours égal à lui-même, maître de la forme, empreinte de classicisme même dans ses torsions les plus baroques, traitant avec le même bonheur le marbre ou le bronze, apprécié à sa juste valeur dans trois de nos hémisphères, il n'est pas besoin de présenter le sculpteur qui eut jadis son apogée parisienne, dans sa superbe exposition au Musée Galliera et qui montre ses œuvres aussi bien à New-York, Montréal ou au Japon qu'en Europe et qui vient de placer une œuvre monumentale à Singapour.



ROUYER

C'est à un véritable hymne à la joie que nous invite le peintre dans cette nouvelle mouture et l'on pense à celui de la Neuvième Symphonie de Beethoven, le célèbre « Freude, Freude » de Schiller. Partout dans ses vastes surfaces monochromes mais fortement vibrées et striées de graphismes arachnéens éclatent des fragments de couleurs vives, sortes de fusées ardentes dans un ciel sans nuage. C'est d'autant plus réconfortant que les précédentes expositions ne nous avaient pas habitués à un tel climat d'optimisme !

Peter BRAÜNIGER



Très beau métier d'aquafortiste et d'aquatintiste chez ce graveur qui fut matelot en ses vertes années et en a conservé une grande affection pour les bateaux, en chantier ou à quai, qui sont souvent le motif de l'œuvre ; motif représenté avec une précision si minuscule qu'il en résulte un climat surréaliste comme chez l'écrivain Raymond Roussel. La très nette dominante des noirs avec quelques furtifs éclairs de lumière confère à ces grandes et belles gravures un caractère dramatique et romantique très attachant.

Ces expositions ont eu lieu à la Porte de la Suisse et à la Galerie Suisse.